

dans le cadre du plan de Colombo. De la même façon, les projets de mise en valeur à l'exécution desquels le Canada participe financièrement créent à leur tour de nouveaux besoins d'assistance technique. Par exemple, l'aide financière accordée par le Canada au Pakistan pour la construction d'une fabrique de ciment a suggéré au Gouvernement de ce pays l'idée de demander que certains travailleurs et ingénieurs pakistanais soient formés, au cours des travaux, aux méthodes de construction et d'exploitation de cette fabrique.

Les pays asiatiques du Commonwealth ne sont pas les seuls à bénéficier du Programme de coopération technique. Plusieurs autres, notamment le Népal, la Birmanie et l'Indonésie, ont manifesté le désir de recevoir de l'assistance en vertu de ce Programme. A la demande du Gouvernement de la Malaisie, le Canada a désigné plusieurs experts agricoles et instructeurs professionnels qui iront enseigner les méthodes des ateliers mécaniques ainsi que la mécanique des moteurs.

Les résultats des efforts déployés par le Canada pour aider les pays d'Asie à exécuter leurs plans de développement économique et social deviennent de plus en plus sensibles. Les demandes d'assistance faites au Canada, tant dans le cadre du Programme élargi des Nations Unies que dans celui du Programme de Colombo, sont de plus en plus nombreuses. Le Canada, corrélativement, est de plus en plus en mesure d'y répondre, bien que le recrutement d'un nombre suffisant d'experts, d'instructeurs et de techniciens canadiens pour l'étranger constitue encore le plus difficile des problèmes qui se posent à ce sujet; la demande d'employés canadiens qualifiés des administrations fédérales et provinciales, des universités et des entreprises privées continue de croître.

Bien que l'on s'efforce surtout, à l'heure actuelle, de recruter des experts et des instructeurs canadiens capables de dispenser une assistance technique aux pays insuffisamment développés, et que l'on prenne des mesures positives pour coordonner les activités canadiennes dans le sud et le sud-est de l'Asie avec celles du Programme élargi des Nations Unies, il n'en reste pas moins que la formation au Canada d'étudiants envoyés par les Nations Unies et leurs institutions spécialisées ou désignés par les gouvernements d'Asie qui participent au Programme de Colombo continue de représenter un aspect important de la participation du Canada à ces programmes. Le succès qui a marqué ce côté de l'assistance technique accordée par le Canada est dû à la façon dont les universités, les gouvernements provinciaux, les entreprises privées et les particuliers, dans toutes les parties du pays, ont accueilli leurs hôtes asiatiques. Au 1^{er} novembre, 105 personnes avaient été admises à recevoir une formation au Canada dans le cadre du Programme de Colombo, et plus de 200 avaient été envoyées au Canada par les Nations Unies et leurs institutions spécialisées.

Une liste partielle des boursiers de ces pays qui sont actuellement au Canada permettra de juger de la diversité des études qu'ils viennent poursuivre dans le cadre du plan de Colombo. Des boursiers cingalais étudient le génie agricole, la phytopathologie, la formation des instituteurs et l'administration commerciale. Des boursiers de l'Inde étudient la production de l'énergie hydro-électrique, le génie minier, électrique et agricole, la construction des ponts et chaussées, la biochimie et l'électrification rurale. Des boursiers du Pakistan étudient les télécommunications, l'enseignement, la chimie agricole et le génie mécanique. A la demande des Nations Unies, il a été organisé des cours sur les sujets suivants: coopératives, construction des voies ferrées, statistique, administration publique, comptabilité des prix de revient et vérification des comptes, assistance sociale, extraction minière, pétrologie de la houille, fabrication des engrais chimiques et du ciment, mise en conserve de la viande et urbanisme.

Parmi les programmes de formation les plus intéressants et qui ont eu le plus de succès, il faut citer en premier lieu le cours de cinq mois qui a été donné à douze jeunes fonctionnaires du Pakistan grâce à la collaboration du Gouvernement fédéral, de quatre des provinces, des universités et de certaines entreprises industrielles pri-